

Propos d'Eric-Emmanuel Schmitt que j'ai transcrits et diffusés avec son accord à partir d'une l'interview.

www.eric-emmanuel-schmitt.com

« ...je pense que ce thème d'une personnalité première et seconde est sans doute un thème très autobiographique. Pas seulement parce que j'ai un double prénom mais parce que ma vie a été constituée de révolutions, de rencontres ou de révélations qui ont créé un avant et un après. C'est quelque chose dont je parle souvent dans mes livres parce que ça change tout. Cela peut être la rencontre amoureuse : avoir une sexualité et découvrir qu'on en a une autre; ou la rencontre de Dieu : passer de l'athéisme à la foi ou... perdre la foi ; la rencontre intellectuelle, artistique. J'aime parler de cela et j'aime montrer que les êtres souffrent de croire qu'ils sont "ceci". Souvent la souffrance vient de ce qu'ils croient se connaître, d'avoir une identité, une philosophie, une façon de penser. J'essaie de réfléchir sur les identités : on a besoin d'un minimum d'identités pour avancer dans la vie, pour dire je suis, je pense cela etc...Mais il faut se dire que toutes les identités sont provisoires, historiques éphémères et peuvent être remises en question.

*J'essaie de montrer **qu'on a besoin d'identités pour vivre mais aussi de savoir qu'elles sont fragiles, convertibles et qu'elles peuvent basculer dans autre chose.** Dans mes livres, il y a une vraie réflexion sur la fragilité identitaire et un amour de cette fragilité : donc besoin d'identité mais besoin de savoir que cette identité n'est pas grand-chose. C'est pour cela que la légèreté est importante dans mon écriture et chez mes personnages. **La légèreté c'est la conscience de la fragilité, de l'éphémère et l'acceptation qu'aucune identité n'est forte. C'est une véritable attitude existentielle philosophique, profonde.** C'est une donnée de style mais aussi de pensée. L'allègement de l'être par rapport à toutes ces identités...*

Moi, j'ai cru que j'étais constitué de toutes sortes d'identités et la vie n'a pas cessé de m'apprendre qu'elles n'étaient que des apparences, des masques ou des fictions que je baladais avec moi. Quand je repère le caractère fictionnel de chaque identité, ça continue à être une fiction qui m'intéresse mais je découvre aussi que ce n'est qu'une fiction et à ce moment-là je m'allège, je m'allège ...Et en m'allégeant, je m'approche des autres parce que je suis capable d'emprunter plusieurs masques, identités à travers mes livres mais aussi à travers ma vie, mes comportements et du coup approcher des êtres dans leur différences.

En France, Michel Meyer (un très bon philosophe) a écrit un livre sur moi dont le titre est « Eric-Emmanuel Schmitt et les identités bouleversées » ; il montre que je ne fais que parler du bouleversement de nos identités par l'époque que nous vivons, par l'ouverture que nous avons sur la vie. Etre bousculé par la vie ainsi que le travail sur soi permettent de quitter son humus identitaire pour aller sur d'autres terres et devenir nomade religieusement, spirituellement, philosophiquement, affectivement... »